Zeitschrift: Rapport de gestion / Musée national suisse

Herausgeber: Musée national suisse

Band: 130 (2021)

Rubrik: Expositions, manifestations & médiation culturelle

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 19.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Expositions, manifestations & médiation culturelle.
Musée national Zurich.

Malgré les restrictions dues à la pandémie, le Musée national Zurich est parvenu à proposer un programme d'expositions varié. L'établissement ayant fermé de décembre 2020 à fin février 2021, certaines expositions et manifestations ont dû être repoussées, voire annulées. Au total, 157 377 personnes ont visité le Musée national Zurich en 2021, soit légèrement plus qu'en 2020 et moitié moins qu'en 2019.

Expositions

Les conseillères et conseillers fédéraux depuis 1848
2.3.–7.11.2021
Depuis la fondation de la Confédération en 1848, neuf femmes et 110 hommes se sont succédé à la tête de la Suisse, constituant une instance collégiale. L'exposition présentait cette forme de gouvernement en s'appuyant sur une sélection de parcours individuels et d'objets en rapport. Elle était organisée à l'occasion de la deuxième édition du « Dictionnaire du Conseil fédéral », établie par le professeur Urs Altermatt, et proposant une présentation exhaustive des 119 conseillères et conseillers fédéraux.

L'exposition, dont le vernissage, retardé de trois mois par la pandémie, a finalement eu lieu en avril, présentait les portraits des 119 magistrats et magistrates, sous forme de brèves biographies réparties dans la pièce. Au centre de la première salle, on reconnaissait une reproduction de la salle de séance du Conseil fédéral, reconstituée aux deux tiers de sa taille originale par le collectif d'artistes « Krönlihalle » : l'occasion pour le public de prendre place sur le siège du président. Dans la deuxième salle, des objets et des documents filmés mettaient en lumière certaines histoires et biographies spécifiques : les « premiers », par exemple – le premier catholique-conservateur, le premier conseiller fédéral socialiste ou encore la première femme – ainsi que les démissions dramatiques et les conseillers fédéraux non réélus. Un collage filmique retraçant de façon émouvante les grands moments de cette histoire, des bornes interactives multimédias ainsi qu'une vitrine présentant les cadeaux offerts par des hôtes d'État étrangers au Conseil fédéral constituaient d'autres points forts de l'exposition. Parallèlement, d'anciens conseillers fédéraux ont partagé leur expertise lors de visites guidées. Le personnel enseignant a pu, quant à lui, s'appuyer sur une documentation détaillée pour élaborer des cours d'instruction civique et d'éducation politique.

Doris Leuthard et Eveline Widmer-Schlumpf sont deux des neuf femmes ayant siégé au Conseil fédéral depuis 1848.

Virus – Crise – Utopie
2.3.–27.06.2021
Très en lien avec l'actualité, l'exposition se demandait quel visage prendrait le monde d'après le coronavirus, en plaçant ces débats futuristes dans un contexte historique. Le public a ainsi pu voir des objets du passé côtoyant des artefacts modernes (des fioles usagées de vaccin anti-Covid, par exemple), et découvert des utopies historiques présentées de façon thématique, parmi lesquelles « L'Utopie » de Thomas More, l'épopée de femmes anarchistes parties en Amérique du Sud expérimenter une nouvelle forme de cohabitation inspirée de leur devise « Ni Dieu, ni chef, ni mari », la semaine de 35 heures de John Maynard Keynes, « I have a dream »

de Martin Luther King ou encore la ville Intrapolis, tournée vers l'intérieur, de l'artiste suisse Walter Jonas. Elle offrait ainsi différentes pistes de réflexion pour l'avenir, invitant toutes à la discussion.

Femmes.Droits. Du siècle des Lumières à nos jours
5.3.–18.7.2021
50 ans après l'instauration du suffrage féminin en Suisse, une exposition temporaire a mis en lumière la lutte des femmes pour l'obtention de leurs droits fondamentaux et civils, du siècle des Lumières à nos jours. En Suisse, la Constitution fédérale moderne de 1848 établissait l'égalité des droits pour les hommes chrétiens, mais pas pour les Suissesses, qui attendirent leur tour plus de 120 ans. L'exposition replaçait cette exclusion lourde de conséquences dans un contexte social global pour retracer le long chemin vers l'égalité politique jusqu'à nos jours. Dix ans après l'introduction du droit de vote des femmes en 1971, la Constitution suisse entérinait enfin l'égalité entre les deux sexes. Le législateur poursuivit sur cette lancée en promulguant en 1996 la loi fédérale sur l'égalité entre femmes et hommes, qui interdit toute discrimination dans les rapports de travail.

Outre des pièces majeures prêtées par des institutions suisses, l'exposition présentait de remarquables témoignages provenant de collections internationales pour retracer deux siècles d'histoire avec, en fil rouge, de grandes bannières ornées des revendications féministes ainsi que des îlots audio sur l'inclusion et l'exclusion des femmes. Sur le plan visuel, des œuvres de Cuno Amiet, Helen Dahm ou Erica Pedretti ainsi que deux installations de l'artiste Pipilotti Rist, placées de part et d'autre de l'exposition, venaient enrichir l'ensemble. La projection des portraits numériques de 50 précurseuses de l'égalité en Suisse a été particulièrement commentée. De même, les discussions avec les jeunes sur leurs représentations des genres ont été très appréciées. D'une manière générale, l'exposition a connu une belle affluence, attirant, outre de nombreuses classes, un public majoritairement jeune. La documentation scolaire, très fouillée, et le jeu de cartes présentant 20 pionnières suisses pourront être utilisés en classe au-delà de la durée de l'exposition. La visite guidée « Frauen im Fokus » (en allemand), conçue dans le cadre de l'exposition, figure toujours dans l'offre de l'exposition permanente « Histoire de la Suisse ». L'exposition a donné lieu à un catalogue ainsi qu'à une série de billets sur le blog.

Couleurs révélées par la lumière. Le vitrail du XIIIe au XXIe siècle
16.7.2021–3.4.2022
L'exposition présentée dans la salle d'honneur du musée rassemblait plus de 100 pièces, pour la plupart issues de sa propre collection. On pouvait également y admirer quelques prêts comme les deux grands vitraux réalisés par Augusto Giacometti pour le Palais fédéral et les 41 plaques de verre servant d'échantillons pour la technique moderne de la fusion du verre utilisée par Sigmar Polke (1941–2010) dans le Grossmünster de Zurich, ainsi que divers objets récemment intégrés à la collection et provenant de l'atelier de peintre-verrier de Martin Halter à Berne. Les visiteurs ont ainsi pu se familiariser avec les méthodes de fabrication de cet artisanat, quasi inchangé depuis près de huit siècles. Un film de cinq minutes intitulé « Analyses techniques des couleurs sur des vitraux », commandé spécialement pour l'exposition et réalisé en collaboration avec le laboratoire de recherche en conservation du Centre des collections et le Vitrocentre Romont, présentait par ailleurs les possibilités techniques qui permettent aujourd'hui d'analyser la composition de la couleur de l'émail sur les verres. Une brochure richement illustrée contenant les textes de l'exposition, publiée à l'occasion de l'exposition, a été très appréciée du public. La manifestation a bénéficié d'une généreuse contribution de la fondation Willy G. S. Hirzel.

L'exposition « Femmes.Droits » mettait en lumière la lutte des femmes pour l'égalité des droits, du siècle des Lumières à nos jours.

L'exposition « Femmes.Droits » débutait avec la vidéo « Ever is Over All » de Pipilotti Rist.

1

2

3

4

1 *Aperçu de l'exposition « Femmes.Droits ».*

2 *La salle de séance du Conseil fédéral, reproduite à l'échelle 2:3 par le collectif d'artistes « Krönlihalle », constituait la pièce maîtresse de l'exposition « Les conseillères et conseillers fédéraux depuis 1848 ».*

3 *Maquette d'Intrapolis, la ville utopique entièrement tournée vers l'intérieur imaginée par l'artiste suisse Walter Jonas, présentée dans l'exposition « Virus – Crise – Utopie ».*

4 *Un témoignage de 2021 : des ampoules de vaccin anti-Covid présentées dans l'exposition « Virus – Crise – Utopie ».*

5

6

7

5 *« Hommes. Sculptés dans la pierre » rassemblait 40 stèles néolithiques en provenance de divers pays d'Europe.*

6 *Un vitrail vieux de près de cinq siècles, de l'église San Vittore Mauro de Poschiavo, présenté lors de l'exposition « Couleurs révélées par la lumière ».*

7 *Aperçu de l'exposition « Stereomania. La Suisse en 3D ».*

8 *Une stèle vieille de près de 5000 ans découverte à Montagnac, France.*

9 *Aperçu de l'exposition « Noël et crèches ».*

8

9

Stereomania. La Suisse en 3D
23.7.–17.10.2021
Avec la stéréoscopie, l'exposition a mis l'accent sur un médium photographique peu connu du grand public. Une injustice, quand on y pense : au XIXe siècle, elle était si populaire que l'on parlait de « stéréomanie ». La manifestation proposait au public 100 cartes stéréoscopiques originales issues d'une collection acquise en 2019 par le Swiss Center of North America (USA). Ces images touristiques de la Suisse, produites entre 1860 et 1915 par des photographes et des éditeurs anglais, français et américains, alors leaders mondiaux de ce marché, se vendaient à l'époque dans le monde entier. Dans le cadre de l'exposition, les stéréoscopies étaient réparties en quatre régions (lac Léman, Valais, Berne, lac des Quatre-Cantons) et accompagnées de témoignages écrits et illustrés, permettant au public d'appréhender la façon dont elles ont contribué à la réputation de nation alpine à la nature préservée qui est encore celle de la Suisse et offrant des aperçus intéressants sur l'histoire du tourisme. Une deuxième section s'attachait à remettre en contexte la photographie stéréoscopique en tant que média historico-culturel. Les appareils photo, les appareils de visionnage et le matériel photographique fournissaient quant à eux des informations sur le fonctionnement, les processus de production et la réception. Par ailleurs, une borne multimédia analogique et une borne numérique permettaient aux visiteurs de percevoir l'effet de profondeur stéréoscopique, grâce à d'incroyables écrans autostéréoscopiques, guère utilisés jusqu'à présent dans le domaine muséal.

Hommes. Sculptés dans la pierre
17.9.2021–16.1.2022
Les premières représentations anthropomorphes de grand format apparues en Europe étaient au cœur de cette exposition. Des sculptures en pierre aux traits humains datant des IVe et IIIe millénaires avant J.-C. furent érigées dans plusieurs régions entre le Caucase et l'Atlantique. Elles représentent des femmes et des hommes, certains avec des visages tatoués, des bras ou des coiffures. Cette exposition offrait une occasion unique d'admirer 40 chefs-d'œuvre de l'art préhistorique rassemblés en un même lieu. Elle s'ouvrait sur des stèles anthropomorphes découvertes à Sion dans les années 1960, conservées dans cette ville du Valais depuis et rarement exposées en dehors du canton. Suivait une présentation, organisée en groupes régionaux, de sculptures du nord de l'Italie, du Trentin-Haut-Adige, de Toscane, de Sardaigne, du sud de la France et de l'Allemagne. Le tout permettait d'appréhender la diversité des représentations humaines au Néolithique. Conviviale, la scénographie, qui avait troqué les vitrines contre de longues estrades façon défilé de mode, a suscité l'enthousiasme des visiteurs. Dans une deuxième partie, les artefacts archéologiques étaient placés devant leurs représentations bidimensionnelles sur les stèles, dans un face-à-face des plus éclairants. Des objets aussi convoités à l'époque que des armes, des bijoux ou des vêtements rendaient compte des innovations de cette période où les êtres humains développaient l'agriculture et l'élevage, vivaient en communautés villageoises et utilisaient les premiers métaux. La dernière partie de l'exposition était consacrée à l'utilisation des portraits humains dans le culte des ancêtres et les rites funéraires, et illustrait le passage progressif au culte du soleil à la fin du Néolithique.

Une publication richement illustrée, comprenant six essais ainsi que de nombreux articles sur les objets exposés, a été éditée en marge de l'exposition. Les visites guidées proposées par des spécialistes et la journée spéciale intitulée « Frauen, Männer, Urmütter und Götter », consacrée aux questions de genre et de religion, ont rencontré un très bel écho. Les dossiers pour les écoles et la visite guidée sur iPad pour enfants et adolescents, enrichis d'illustrations, de textes et de questions faisant le lien avec notre vie quotidienne, offraient de multiples voies pour approfondir le sujet. Ils ont d'ailleurs été largement utilisés par les écoles.

L'exposition « Hommes. Sculptés dans la pierre » offrait l'occasion unique d'admirer 40 chefs-d'œuvre du Néolithique rassemblés en un même lieu.

Noël et crèches
19.11.2021–9.1.2022
Comme chaque année, les visiteurs ont pu se plonger dans l'esprit de l'Avent et de Noël en visitant l'exposition annuelle de crèches. Elle comptait cette année quelque 25 crèches de Suisse, dont quelques très belles pièces en provenance du Tessin, notamment deux magnifiques paysages fourmillant de détails. L'une des crèches a été réalisée spécialement pour l'exposition du Musée national par Flavio et Lucio Negri, deux fabricants de crèches tessinois. Le voyage commençait à Brienz et menait à Einsiedeln en passant par Beromünster. Bois, argile, papier, cire… Les matériaux servant à la fabrication changeaient selon la région. Des calendriers de l'Avent historiques complétaient la visite. La sélection, allant de 1910 à 2019, montrait la diversité et l'inventivité des moyens mis en œuvre pour tromper l'impatience des petits comme des grands qui attendent Noël. L'exposition a particulièrement plu aux écoles, aux familles et aux seniors. La visite guidée de culture religieuse « Heilige Nächte » (en allemand), ainsi que la visite philosophique sur le thème du don, qui offraient des occasions de discussion intéressante avec les jeunes visiteurs, ont été largement réservées par les enseignant-e-s.

Manifestations

Presque aucun événement avec le public n'a pu avoir lieu dans les murs au premier semestre. Les vernissages ou le « Dienstags-Reihe » se sont déroulés exclusivement en ligne. La situation a évolué au cours du deuxième semestre. À partir de l'été, de grandes manifestations ont fort heureusement pu se dérouler à nouveau dans la cour du musée, comme la Longue nuit des musées zurichois ou la Journée pour les familles. Au total, le Musée national a accueilli 44 événements propres et 74 organisés par des acteurs extérieurs.

Événements spéciaux, LATE, « Dienstags-Reihe »
Les événements spéciaux ont été consacrés à la « Collection Hallwil » ainsi qu'aux expositions « Femmes.Droits » et « Hommes. Sculptés dans la pierre ». Une « Press Photo Night » a été organisée en remplacement des manifestations « Swiss Press Photo » et « World Press Photo », toutes deux annulées. Des tables rondes, des ateliers ou des conférences ont en outre été organisés en collaboration avec des institutions partenaires et des établissements d'enseignement.

Les rencontres dans le cadre du « Dienstags-Reihe » se sont poursuivies sous le titre « Suisse : où en sommes-nous ? ». Cinq débats, dont un en français, ont été organisés en collaboration avec le « Tages-Anzeiger » et « swissinfo », avec pour invités Christa Tobler, Oliver Zimmer, Stephanie von Orelli, Alkistis Petropaki, Jacqueline Krause-Blouin, Aymo Brunetti, Andrea Opel, Eva Jaisli, Ralph Weber, Stéphane Dion et Michel Liès.

La série de manifestations LATE, anciennement « Lakritz », a pu redémarrer en septembre après une longue pause. Chaque dernier jeudi du mois, le musée est ouvert jusqu'à 23 heures. L'événement relie le passé et le présent en mélangeant rythmes modernes et formes de vie depuis longtemps révolues : l'histoire dans une ambiance décontractée.

Une fois par mois, lors des manifestations LATE, anciennement « Lakritz », le Musée national ouvre ses portes jusqu'à 23 heures.

Médiation culturelle

Chaque 27 janvier a lieu dans les écoles suisses la «Journée de la mémoire de l'Holocauste et de la prévention des crimes contre l'humanité». Dans le cadre de cette journée de commémoration, un webinaire a été organisé pour les enseignant-e-s en collaboration avec la Haute école pédagogique de Zurich. Cette formation continue avait pour point de départ l'exposition permanente «Histoire de la Suisse».

Dans le cadre d'un projet pilote, une visite guidée pour personnes malvoyantes a pour la première fois été élaborée et réalisée afin de promouvoir l'inclusion des personnes handicapées dans la vie culturelle.

Une nouvelle visite guidée intitulée «Rüstung, Ruhm und Ritterburg – das Leben eines Ritters im Mittelalter» a été imaginée en réponse à une très forte demande de la part de jeunes visiteurs passionnés de chevaliers, du Moyen Âge et de châteaux forts. Elle s'articulait autour de la légende du chevalier Saint Georges, de maquettes de châteaux forts et des tournois de chevalerie.

Les visites guidées virtuelles pour les visiteurs privés, les classes d'école ou les introductions à l'exposition pour les enseignant-e-s ont été développées. Grâce à cette offre, accessible via Zoom, des visiteurs de toute l'Europe et même d'outre-mer profitent des visites guidées au Musée national Zurich.

Grâce aux visites guidées virtuelles via Zoom, même des personnes vivant outre-mer ont pu découvrir le Musée national Zurich.

10

11

12

13

10 *Les stèles néolithiques ont même conquis le jeune public.*

11 *Les événements en soirée autrefois appelés « Lakritz » ont repris du service sous le nom de « LATE ».*

12 *Stéphane Dion, ambassadeur et ancien ministre des Affaires étrangères du Canada, a été invité pour parler multilinguisme et cohésion dans le cadre du « Dienstags-Reihe ».*

13 *Le groupe « Gainsbarre Band » s'est produit lors de la soirée « LATE » de septembre.*

Château de Prangins.

Année faste pour le Château de Prangins, 2021 se caractérise non seulement par une excellente fréquentation, et ce en dépit de la pandémie, mais aussi par une diversification des publics. Avec une exposition consacrée aux jeux vidéo, le musée a attiré des adolescents et jeunes adultes en grand nombre. Grâce à une offre plus dynamique et élargie, le Château de Prangins souhaitait renouveler son public et augmenter le nombre de visiteuses et visiteurs. Pour ce faire, il a créé une nouvelle structure interne, le « Service des publics », qui regroupe la communication, le marketing, la médiation culturelle et l'accueil des publics. Ceci a permis d'étoffer considérablement l'offre d'événements. Enfin, une enquête des publics, suivie d'une analyse de marketing culturel, a permis de cerner les principaux défis qui attendent le musée ces prochaines années.

Expositions

Games
21.3.–10.10.2021
L'exposition temporaire « Games » a battu tous les records de fréquentation avec 32 318 visiteurs, soit une moyenne de 1114 par semaine. Reprise de celle proposée au Musée national Zurich en 2020, cette exposition a été agrandie et enrichie, notamment d'un espace de réflexion sur des sujets de société en lien avec les jeux vidéo. Une importante offre de médiation culturelle accompagnait l'exposition : journées spéciales de rétro-gaming, ateliers « logidules » pour les enfants en collaboration avec le Musée Bolo, diverses rencontres avec des spécialistes. « Games » a attiré beaucoup de familles, mais aussi des écoles grâce à un dossier pédagogique très complet. Une excellente couverture médiatique a contribué à son succès. Vu l'affluence énorme, il a fallu introduire des tranches horaires de 30 minutes de visite par personne. À cause de la situation sanitaire, le musée a organisé pour la première fois un vernissage en ligne suivi d'un tournoi de jeu vidéo E-sport. Le thème des jeux vidéo était encore à l'honneur lors de la 5e édition du cinéma Open Air organisée fin août en partenariat avec le festival Visions du Réel et qui a attiré 342 personnes.

Les indiennes. Un tissu à la conquête du monde
Nouvelle exposition permanente
L'ouverture de la nouvelle exposition permanente a ravi le public habituel du musée, à savoir les amateurs et amatrices d'histoire et des arts décoratifs. L'exposition invite le public à suivre la trajectoire des indiennes sur quatre continents en s'interrogeant sur l'influence que ces tissus ont eue dans les différents centres de production et de consommation. Elle éclaire un chapitre méconnu de l'histoire suisse et met en avant le rôle des Suisses dans ce commerce. L'accent fort mis sur la traite atlantique et sur le rôle des indiennes dans l'esclavage a capté l'attention de nombreux médias. Ces thèmes sont également traités dans le dossier pédagogique.

Avec ses 32 318 entrées, l'exposition « Games » a battu tous les records de fréquentation et est désormais l'exposition la plus visitée de l'histoire du Château de Prangins.

1 *Aperçu de l'exposition « Games ».*

2 *Les visiteuses et visiteurs ont pu tester personnellement d'anciennes consoles de jeux et bornes d'arcade.*

3 *Aperçu de l'exposition permanente « Indiennes. Un tissu à la conquête du monde ».*

4 *Tenture murale « Mata ni pachedi », d'Inde : l'une des pièces maîtresses de la nouvelle exposition permanente.*

1

2

3

4

5

6

5/6 *Aperçu des expositions de photographies de l'année passée.*

L'exposition fait partie du nouveau Centre des Indiennes, qui comprend un espace d'étude, un carré de plantes tinctoriales dans le potager, une importante offre d'ateliers de teinture végétale qui ont été pris d'assaut, ainsi qu'un multimédia intitulé « À la découverte des manufactures suisses ». Également consultables sur le site internet du musée, le contenu de cette borne multimédia donne accès à une vue d'ensemble inédite de la production des indiennes en Suisse au XVIIIe siècle. Grâce à une carte interactive et une chronologie, les principales manufactures sont recensées, permettant de visualiser l'importance de cette industrie. La réalisation de ce multimédia a bénéficié du concours du Dictionnaire historique de la Suisse. La fondation Willy G.S. Hirzel a généreusement contribué à la conception de l'exposition.

World Press Photo 2021/Swiss Press Photo 21
12.11.2021–12.12.2021/6.3.2022
Le Château de Prangins a accueilli les deux expositions de photographie de presse internationale et nationale en ses murs. Comme chaque année, celles-ci ont attiré un public fidèle et nombreux.

Le jardin potager
Dès la réouverture en mars, un large éventail de visites guidées du jardin potager, en français et en anglais, sur des thèmes spécifiques, ainsi que des ateliers « detox » et de lacto-fermentation, ont été proposés. Toute une série de réflexions pour mieux mettre en valeur et communiquer le jardin potager ont abouti à un concept de rebranding qui sera mis en œuvre dès le printemps 2022. Par ailleurs, pour la première fois, le jardin potager a servi de terreau pour une résidence d'artistes. Les deux invitées, Sandrine de Borman et Patricia Laguerre, ont en commun d'avoir choisi pour matériau de création le monde végétal. Au gré de plusieurs séjours sur place entre le printemps et l'automne 2021, elles ont créé des œuvres inspirées des plantes cultivées dans le jardin potager et autour du château. Le résultat sera présenté dans un accrochage au printemps 2022.

Médiation culturelle

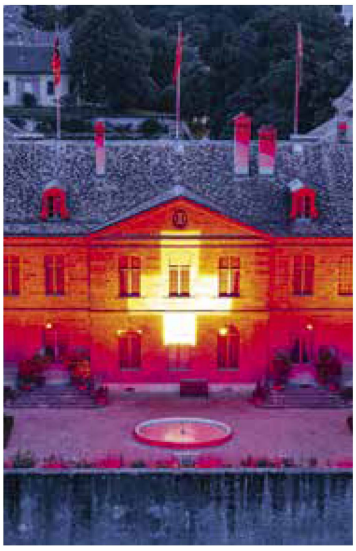
Pour les premiers mois de l'année, les activités de médiation culturelle ont été adaptées. Des visites guidées publiques en ligne et sur place ont débuté en mars. Après un démarrage poussif, elles ont trouvé leur public, attirant désormais également des personnes intéressées de France. Elles sont aussi proposées aux familles, aux écoles et aux EMS. Par ailleurs, plusieurs nouvelles lettres d'information ont été créées pour mieux cibler les publics. Des rencontres en ligne entre ces derniers et les commissaires d'exposition ont également vu le jour. Enfin, l'offre pour les enfants pendant les vacances scolaires a été revue : afin de mieux répondre aux attentes des parents, des journées entières au Château sont désormais proposées. Ce concept a visiblement beaucoup plu, les ateliers de PâKOMUZé affichant tous complets.

Manifestations

La commune de Prangins s'est vu décerner par Patrimoine Suisse le prestigieux prix Wakker 2021. Le musée a dès lors collaboré étroitement avec la commune et avec Nyon Région Tourisme pour mettre sur pied une visite guidée spéciale proposant un parcours dans le village de Prangins à la découverte de son patrimoine bâti. Le 26 juin, la cérémonie de remise du prix a eu lieu dans la cour d'honneur du château en présence du conseiller d'Etat Pascal Broulis et du président de Patrimoine suisse Martin Killias.

Le 30 mai, le traditionnel « Rendez-vous au jardin » a cédé la place à un nouveau concept : le « Café Climat ». Son but : offrir une plateforme de discussion entre spécialistes et public sur des questions liées au climat

Grâce aux visites virtuelles dans le Château et le jardin, les visiteuses et visiteurs ont pu admirer le musée de chez eux.



Le château éclairé aux couleurs de la Suisse à l'occasion de la fête nationale.

et à l'écologie tout en profitant du jardin potager. Parmi les intervenants de cette première édition : le prix Nobel de chimie Jacques Dubochet et le philosophe Dominique Bourg.

La journée « L'automne dans l'assiette » a remplacé le traditionnel « Déjeuner sur l'herbe », trop difficile à organiser en raison des restrictions liées à la pandémie. 513 personnes ont suivi les visites guidées du jardin potager et ont profité du stand de vente des récoltes, des comptoirs de dégustations, du pressoir à l'ancienne et de la chorégraphie participative de Pina Bausch dans le potager.

Le mois d'octobre a été riche en événements : une soirée intimiste de lecture et de dédicace avec Christian Lecomte, auteur du roman « Cellule dormante », dont un chapitre se déroule au Château de Prangins ; la visite avec Denise Tonella dans le cadre du nouveau cycle de visites « Director's view » pour donner un aperçu des enjeux du travail muséal ; et, pour la première fois au Château de Prangins, une fête d'Halloween qui a attiré plus de 500 visiteurs venus pour la plupart costumés. Une visite guidée créée spécialement pour l'occasion était consacrée aux chasses aux sorcières perpétrées en Suisse du XVe au XVIIIe siècle. Enfin, une journée d'échanges organisée en partenariat avec la Maison de l'histoire de l'Université de Genève s'interrogeait sur les manières de présenter au musée des thèmes complexes tels que la mondialisation, la colonisation ou l'esclavage. Parmi les intervenants, l'historien de renommée internationale Giorgio Riello, la directrice de la Fondation pour la mémoire de l'esclavage à Paris Dominique Taffin, ainsi que Marie Holtrop, co-commissaire de la remarquable exposition « Slavery » au Rijksmuseum d'Amsterdam. Les conférences ont suscité de multiples questions et réactions de la part du public, enthousiaste et nombreux. La journée a été filmée et les vidéos sont disponibles sur le site du musée.

Divers

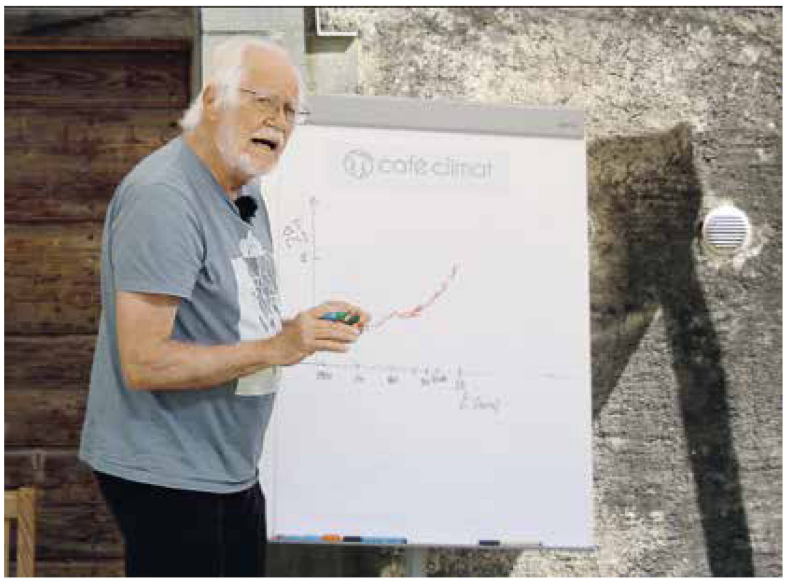
Une grande action de démontage de l'ancienne exposition permanente de 1998 et de rapatriement des collections à Affoltern a eu lieu en septembre. Il s'agissait de vider les salles du premier étage en prévision des travaux d'assainissement qui précéderont l'installation de deux futures expositions permanentes (ouverture en 2022 et 2023).

Le Château de Prangins a introduit MUSE, un outil d'évaluation de la satisfaction des visiteurs conçu par l'Experimental Museology Lab de l'EPFL. Cette application permet aux membres du public de faire part de leur expérience de visite à l'intérieur d'une exposition. L'objectif pour le musée est d'accumuler un maximum d'informations dans le but d'adapter encore mieux aux besoins du public les expositions à l'avenir et en particulier l'exposition permanente de 2023. Plus de 1100 personnes ont utilisé MUSE entre mai et septembre pour faire part de leur expérience de visite dans « Noblesse oblige ! La vie de château ». Les résultats sont très précieux et encourageants. Ainsi 92 % des visiteurs estiment qu'être immergés dans un environnement du XVIIIe siècle les a aidés à mieux comprendre cette période de l'histoire. 88 % personnes se disent intéressées par l'histoire suisse.

La société d'études de marché et recherche sociale LINK a réalisé une enquête auprès du public pour le compte du Château de Prangins. Le résultat des plus de 1500 réponses est très positif : la notoriété du Château de Prangins est élevée et la satisfaction des visiteuses et visiteurs forte. En revanche, l'accessibilité est jugée compliquée et explique probablement pourquoi la fréquentation du musée n'est pas à la hauteur de sa notoriété. L'enquête auprès du public a ensuite été transmise à une entreprise du domaine du marketing culturel, qui se charge d'en évaluer les résultats.

7 *Jacques Dubochet, prix Nobel de chimie, donne une conférence dans le cadre du « Café Climat ».*

8 *Bonne récolte au jardin potager.*



7

8

9

10

9 *Le jardin du château l'été.*

10 *Le jardin du château l'hiver.*

Forum de l'histoire suisse Schwytz.

En 2021, il a fallu faire preuve d'une grande flexibilité dans le cadre de l'exploitation muséale. Pendant la fermeture, les expositions étaient accessibles sous forme de visites virtuelles. Au cours de cette période, le musée a été « remis à neuf » et ainsi nettoyé, dépoussiéré et repeint. De la cave au toit, quelque 1500 mètres carrés ont bénéficié d'un rafraîchissement. L'assouplissement progressif des mesures à partir de mars 2021 a peu à peu fait revenir le public et les classes à Schwytz. À partir de la mi-avril 2021, l'exposition « Les Royals arrivent ! » et son programme varié de manifestations parallèles ont rencontré un franc succès auprès des visiteurs. Les mois d'été ont bénéficié d'une bonne fréquentation, notamment grâce à un nombre de jours de pluie supérieur à la moyenne. Avec l'instauration du certificat Covid, la fréquentation du musée a de nouveau baissé à l'automne. La participation aux visites guidées et aux ateliers pour les classes est toutefois restée très stable. En fin d'année, l'inauguration de l'exposition « Games » a heureusement donné une nouvelle impulsion et entraîné une hausse des visites.

Expositions et médiation culturelle

Les Royals arrivent !
13. 3. – 3. 10. 2021
La Suisse n'a pas de tradition royale. Pourtant, ou peut-être justement pour cette raison, les histoires des dynasties royales passionnent les Suisses. L'exposition « Les Royals arrivent ! » a mis en lumière des histoires autour des visites de têtes couronnées. De nombreuses personnalités royales ont visité notre pays depuis le XIXe siècle. L'exposition s'est intéressée aux raisons qui ont poussé ces hôtes illustres à se rendre en Suisse et à l'influence qu'a eue leur venue.

Cinq membres de familles royales étaient au cœur de l'événement. « La Suisse, pays de vacances » s'intéressait à la reine Victoria d'Angleterre qui a passé quatre semaines de villégiature dans notre pays en 1868, visitant au passage les hauts lieux touristiques de Suisse centrale. « En visite d'État » se concentrait sur l'empereur d'Allemagne Guillaume II, qui a participé en 1912 à des manœuvres d'automne en Suisse orientale pour s'assurer de la neutralité du pays en cas de guerre. « La Suisse, pays de refuge » se penchait sur les histoires de Louis-Napoléon Bonaparte, qui s'est réfugié en Suisse avec sa mère en 1815 alors qu'il était enfant et se préparait à monter sur le trône de France, et de l'impératrice Elisabeth d'Autriche, qui a fui le cérémonial de la cour en Suisse en 1898 et a été victime d'un anarchiste à Genève. Enfin, « Un des premiers buzz médiatiques » évoquait la reine Astrid, victime d'un accident mortel lors d'un circuit panoramique en voiture à Küssnacht am Rigi en 1935. À la fin du parcours, des photographies de presse montraient les nombreux empereurs et reines qui ont visité la Suisse et les mettaient malicieusement en parallèle avec les « monarques suisses ». Selon la langue helvétique, notre pays compte malgré tout des personnes de sang bleu, par exemple le « roi des lutteurs ».

« Les Royals arrivent ! » s'est intéressée aux raisons qui ont conduit les têtes couronnées à venir en Suisse et à la manière dont elles ont été accueillies dans le pays.

1 *Aperçu de la section « Un des premiers buzz médiatiques » de l'exposition « Les Royals arrivent ».*

2 *Un trône royal à disposition du public.*

3 *Aperçu de l'exposition « Les Royals arrivent ».*

1

2

3

4

5

6

4 *Après Zurich et Prangins, l'exposition « Games » a fait étape à Schwytz, offrant là encore au public la possibilité de tester d'anciens jeux vidéo.*

5 *Des figures grandeur nature de personnages célèbres illustraient la diversité de l'univers des jeux vidéo.*

6 *Vernissage de l'exposition « Games ».*

7 *Certains héros de jeux vidéo ont fait une apparition lors du vernissage.*

7

Games
13.11.2021–13.3.2022
Après le grand succès rencontré au Musée national Zurich et au Château de Prangins, le Forum de l'histoire suisse Schwytz a abrité l'exposition « Games », qui relate l'histoire des jeux vidéo depuis leur apparition dans les années 1970 jusqu'à nos jours. Cela a permis de mettre en lumière certains angles et débats sociétaux actuels : d'où vient la fascination pour les jeux vidéo ? Dans quelle mesure peuvent-ils servir à l'éducation scolaire ou aux personnes âgées ? Quelles histoires racontent-ils ?

L'exposition temporaire a été adaptée pour Schwytz. La scénographie typique de l'époque invitait les visiteurs à jouer et à essayer ou redécouvrir les bons vieux ordinateurs, consoles et machines à sous. Les figures grandeur nature de Link ou encore Lara Croft illustraient de manière spectaculaire la diversité et la complexité de l'univers ludique des jeux vidéo. Les lunettes de réalité virtuelle installées à trois bornes de jeu ont permis aux visiteurs, petits et grands, d'être en immersion totale. Les enfants en bas âge pouvaient se déguiser dans « Mario-Land » et jouer pour une fois de manière analogique.

Visites guidées et manifestations

La fermeture du musée en janvier et février a entraîné la fin prématurée de l'exposition « Made in Witzerland » et l'impossibilité d'organiser certaines manifestations en janvier, notamment la visite guidée par un spécialiste sur le thème des caricatures avec Marco Ratschiller, ancien rédacteur en chef du « Nebelspalter ».

La fermeture a permis de créer de nouvelles voies de médiation : après le succès du projet pilote au Musée national Zurich, le format de visites virtuelles a également été mis en place à Schwytz et finalement proposé à partir de fin février, d'abord pour l'exposition permanente « Les origines de la Suisse » en allemand, italien et français, puis pour les visites guidées en costumes d'époque.

La réouverture des musées est arrivée juste à temps pour l'inauguration de la nouvelle exposition temporaire « Les Royals arrivent ! ». Le vernissage a eu lieu le 13 mars pour la première fois sous forme virtuelle, avec une élocution de bienvenue de Beat Högger, administrateur général, ainsi qu'un entretien entre la commissaire de l'exposition Pia Schubiger et Michael van Orsouw, historien et auteur de l'ouvrage « Blaues Blut ».

Comme il n'était toujours pas possible de faire des visites guidées sur place, des tours virtuels ont également été proposés pour cette exposition. En outre, l'offre « Im Museum unterwegs » avec les médiateurs a repris du service. Les visites guidées ont finalement pu être réinstaurées fin avril. Pour l'exposition « Les Royals arrivent ! », la comédienne et professeure de théâtre Petra Zurfluh a imaginé une visite scénique sur la reine Victoria, a enfilé elle-même le costume et a enthousiasmé le public lors de ses nombreuses représentations. Les visites guidées animées par le commissaire associé Michael van Orsouw ont également été très appréciées. D'autres expert-e-s ont complété le programme varié de manifestations parallèles, par exemple le médecin-chef émérite de l'hôpital cantonal des Grisons et prêteur Adrian Frutiger, l'historienne et conservatrice Erika Hebeisen ou encore l'historien Rudolf Jaun.

L'inauguration de l'exposition « Games » le 13 novembre a fait l'objet d'un vernissage sur place, chose qui n'était pas arrivée depuis plus de deux ans. De nombreux invités ont profité de l'occasion pour assister à l'événement sous le chapiteau installé sur la Hofmatt.

Emprunteurs.

Suisse

Museum Appenzell
Historisches Museum Basel
Ortsmuseum Bellikon
Administration fédérale des douanes, Berne
Comune di Biasca
NMB Nouveau Musée Bienne
Schloss Waldegg, Feldbrunnen-St. Niklaus
Historisches Museum Thurgau, Frauenfeld
Château de Gruyères
Laténium, Hauterive
Kunsthaus Interlaken
Lötschentaler Museum, Kippel
Musée romain de Lausanne-Vidy
Musée des beaux-arts, Le Locle
Museum Burghalde Lenzburg
St. Leodegar im Hof – Katholische Kirche Stadt Luzern
Fondation Barry du Grand-St-Bernard, Martigny
Ortsmuseum Meilen
Château de Morges & ses Musées, Morges
Antiquarische Gesellschaft Pfäffikon ZH
Kunst(Zeug)Haus, Rapperswil-Jona
Museum im Zeughaus, Schaffhouse
Textilmuseum St. Gallen
Ortsmuseum Untersiggenthal
Fondation suisse pour la photographie, Winterthour
Ortsmuseum Zollikon
Museum für Urgeschichte(n), Zoug
Amt für Hochbauten Stadt Zürich
Forschungsstiftung Johann Caspar Lavater, Zurich
Gesellschaft der Bogenschützen, Zurich
Gesellschaft der Schildner zum Schneggen, Zurich
Graphische Sammlung ETH Zürich
Institut suisse pour l'étude de l'art (SIK-ISEA), Zurich
Unterwasserarchäologie des Amts für Städtebau, Zurich
Vereinigte Zünfte zur Gerwe und zur Schuhmachern, Zurich
Zunft zur Saffran, Zurich
Zunft zur Schneidern, Zurich
Zunft zur Waag, Zurich

Étranger

Musée Narbo Via, Narbonne (F)
Musée d'art Hyacinthe Rigaud, Perpignan (F)
Museo archeologico nazionale di Napoli, Naples (I)
Gallerie nazionali di arte antica, Palazzo Barberini, Rome (I)

Nos objets en déplacement

Portrait d'homme.
Tableau de Hyacinthe Rigaud, vers 1695.

Musée d'art Hyacinthe Rigaud, Perpignan (F)

Diptyque du consul Areobindus en ivoire, Haut Moyen Âge.

Museo archeologico Nazionale di Napoli (I)

Horloge à la faucheuse.
Christian Giessenbeck, Augsbourg, vers 1650.

Gallerie nazionali di arte antica, Palazzo Barberini, Rome (I)

Statistique des visiteurs et des visites guidées.

Entrées

Musée national Zurich

2021	157 377
2020	150 149
2019	302 304
2018	296 657
2017	295 227

Château de Prangins

2021	48 471
2020	24 428
2019	40 607
2018	47 327
2017	37 668

Forum de l'histoire suisse Schwytz

2021	19 310
2020	17 497
2019	26 962
2018	25 340
2017	26 257

Centre des collections

2021	1001
2020	743
2019	2165
2018	1586
2017	1722

Visites guidées

Musée national Zurich

2021	1829
2020	1269
2019	2630
2018	2668
2017	2924

Château de Prangins

2021	729
2020	336
2019	623
2018	660
2017	601

Forum de l'histoire suisse Schwytz

2021	276
2020	226
2019	477
2018	441
2017	461

Centre des collections

2021	146
2020	110
2019	196
2018	177
2017	196

Statistiques des offres virtuelles.

10 expositions à visiter virtuellement

161 articles publiés sur le blog

comptabilisant **755 000** visites

62 % depuis un smartphone, 34 % depuis un ordinateur et 4 % depuis une tablette

211 visites guidées via Zoom pour le public et les écoles

comptabilisant **18 000** visites

Visites des expositions temporaires et permanentes « Hommes. Gravés dans la pierre », « Les conseillères et conseillers fédéraux depuis 1848 », « Witzerland», « Indiennes. Un tissu à la conquête du monde ».

200 000 likes sur les posts des réseaux sociaux

Les musées du MNS sont présents sur Instagram, Facebook, Twitter, YouTube, LinkedIn et TikTok.

400 minutes de podcast

comptabilisant **3200** vues

Les animatrices et animateurs ont virtuellement guidé le public à travers le musée.

15 vidéos courtes

écoutées par plus de **3900** auditrices et auditeurs

Échanges des conservatrices et conservateurs avec des invités du monde de la politique et de l'économie.

comptabilisant plus de **40 000** vues

Présentation des différentes expositions et de la collection.

Prêteurs.

Suisse

Canton d'Uri, Altdorf
Historische Gesellschaft Wädenswil, Au ZH
Aventicum, Site et Musée romains d'Avenches
Museum Neuthal Textil- & Industriekultur, Bäretswil
Archäologische Bodenforschung des Kantons Basel-Stadt
Erziehungsdepartement Basel-Stadt, Gymnasium Leonhard
Historisches Museum Basel
Littmann Kulturprojekte GmbH, Bâle
Öffentliche Bibliothek der Universität Basel
Pia Schubiger, Bâle
Spielzeug Welten Museum, Bâle
Staatsarchiv Basel-Stadt, Bâle
Ufficio dei beni culturali, Bellinzone
Walter Gianotti, Bellinzone
Archives fédérales suisses, Berne
Atelier für Glasmalkunst – Martin Halter, Berne
Bibliothèque de la Bourgeoisie de Berne
Bibliothèque nationale suisse, Berne
Kunstmuseum Bern
Musée alpin suisse, Berne
Musée de la communication, Berne
Musée d'Histoire de Berne
Service archéologique du canton de Berne
Office fédéral de la culture, Berne
Office fédéral des constructions et de la logistique, Berne
Chorherrenstift St. Michael Beromünster
Ville de Bienne, Service de la culture
Grandhotel Giessbach, Brienz
Huggler Holzbildhauerei AG, Brienz
Kantonsarchäologie AG, Vindonissa-Museum, Brugg
Bündner Kunstmuseum Chur
Rätisches Museum, Coire
Maic Bänziger, Dicken
Magdalena Schneider-Minger, Dieterswil
Ortsmuseum Dietikon
Peter Thieu, Dietikon
Kantonsarchäologie Zürich, Dübendorf
Kloster Einsiedeln
Amt für Archäologie des Kantons Thurgau, Frauenfeld
Musée d'art et d'histoire, Fribourg
Service archéologique, Fribourg
Bibliothèque de Genève
Laténium, Hauterive
Zentrum Lina Bögli, Herzogenbuchsee
Heimatmuseum Küssnacht am Rigi
Archives du Tribunal fédéral suisse, Lausanne
Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne
Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne
Evelyne Gasser, Lenzbourg
Archäologie und Museum Baselland, Liestal
Dichter- und Stadtmuseum Liestal
Staatsarchiv Basel-Landschaft, Liestal
Historisches Museum Luzern
Kantonsarchäologie Luzern
Musée Suisse des Transports, Lucerne
ZHB Luzern Sondersammlung, Lucerne
Christian Stucki, Lyss
Associazione Archivi Riuniti delle Donne Ticino, Massagno
Schule für Gestaltung Basel, Münchenstein
Nathan Leuenberger, Muttenz
Université de Neuchâtel, Laboratoire de génétique évolutive, Neuchâtel
Lukas Fassbind, Oberarth
Institut Furkablick, Realp
Vitromusée Romont
Atelier Glas Mäder AG, Rüschlikon
Michael Küng, Russikon
Napoleonmuseum Arenenberg, Salenstein
Kantonsarchäologie Schaffhausen
État du Valais, Office cantonal d'Archéologie, Sion
Musée d'histoire du Valais, Sion
Kunstmuseum St. Gallen
Compagnie des Montres Longines, Francillon SA,
Musée Longines, St-Imier
Galerie Ruf AG, Stansstad
Adrian Frutiger, Trimmis
World of Games, Unterentfelden
Musée suisse de l'appareil photographique, Vevey
Stiftung für Kunst, Kultur und Geschichte, Winterthour
Gosteli-Stiftung – Archiv zur Geschichte der schweizerischen Frauenbewegung, Worblaufen
Thomas Lehner, Zollikon
Michael van Orsouw, Zoug
Museum für Urgeschichte(n) Zug
Staatsarchiv Zug
Andreas Spillmann, Zurich
Bibliothèque centrale du Club Alpin Suisse CAS, Zurich
Bice Curiger, Zurich
ETH Bibliothek, Zurich
ETH Zürich, Departement Erdwissenschaften (D-ERDW), Zurich
ETH Zürich/gta Archiv, Zurich
Forscherinnengruppe Dedra, Zurich
Glasmalerei Fritz J. Dold, Zurich
Kunstsammlung der Stadt Zürich
Mario- und Hélène-Comensoli-Stiftung, Zurich
Museum der Stadtpolizei Zürich
Museum für Gestaltung Zürich
Archives Sociales Suisses, Zurich
Stadt Zürich, Bestattungs- und Friedhofamt, Zurich
Stadt Zürich, Stadtkanzlei
Stadtarchiv Zürich
Thomas Gerber, Zurich
Tram-Museum Zürich
Universität Zürich
Universität Zürich, Archiv für Medizingeschichte
Universität Zürich, Institut für Evolutionäre Medizin (IEM)
Ursula Rodel, Zurich
Zentralbibliothek Zürich

Étranger

Galerie Barbara Giesicke, Badenweiler (D)
Stiftung Deutsches Historisches Museum, Berlin (D)
Frobenius-Institut für kulturanthropologische Forschung an der Goethe-Universität Frankfurt, Francfort-sur-le-Main (D)
Martin Kohler, Friedrichshafen (D)
Universitätsbibliothek Marburg, Marburg (D)
Sammlung Turamali, Dieter Decker, Oberboihingen (D)
Archäologisches Landesmuseum Baden-Württemberg, Rastatt (D)
Landesamt für Denkmalpflege und Archäologie – Landesmuseum für Vorgeschichte – Sachsen-Anhalt, Halle (D)
Musée Calvet, Avignon (F)
Fondation Laurent Vibert, Château de Lourmarin, Lourmarin (F)
Ville de Nîmes, Nîmes (F)
Bibliothèque nationale de France, Paris (F)
Ville de Paris / Bibliothèque Marguerite Durand (BMD), Paris (F)
Musée Fenaille, Rodez (collection Société des lettres de l'Aveyron), Rodez (F)
Société archéologique du Midi de la France, Toulouse (F)
Cambridge University Library, Cambridge (GB)
London School of Economics and Political Science, LSE Library, Londres (GB)
Regione Autonoma Valle d'Aosta, Aoste (I)
Piergiorgio Caspani, Arosio (I)
Musei Lombardia/MuPre Valle Camonica, Capo di Ponte (I)
Église paroissiale Saints-Pierre-et-Paul, Laces en val Venosta, Bolzano, Laces (I)
Menhir Museum : Museo della Statuaria Preistorica della Sardegna, Laconi (I)
Palais Mamming Museum, Meran (I)
Museo delle Statue Stele Lunigianesi A.C. Ambrosi, Pontremoli (I)
Comune di Reggio Emilia – Musei Civici, Reggio Emilia (I)
MAG Museo Alto Garda, Riva del Garda (I)
Takashi Kawashima, Kyoto (J)
Junzo Nakajima, Tokyo (J)
Musée Théodore Monod d'art africain – Insitut Fondamental d'Afrique Noire, Dakar (SN)
Swiss Center of North America, New Glarus (USA)